

PATI INFO

**Bulletin d'information de
l'Association
Patinoires
Artificielles
Romandes**

1990 ~ décembre ~ no 8

Tramelan vous salue...



... et a le plaisir de se présenter

ne restez pas A PART! adhérez à l'A.P.A.R.

"POSITIF - OPTIMISTE - REALISTE"

Cà rôte fermement en ce début d'année ! Ouvrez vos oreilles, regardez attentivement autour de vous : au guichet de la poste, l'attente suscite moult commentaires, tout comme aux feux rouges où les gestes et les grimaces en disent long... La file pour prendre l'autobus, les impôts, le prix du lait ou du pain, l'augmentation du loyer, les leçons à l'école, le prix de la carte journalière pour skier, le tarif du cinéma, l'entrée à la patinoire, même les arbitres qui ne comprennent rien et pénalisent toujours notre équipe préférée.

Impatience, intolérance, comportement agressif, caractérisent nos semblables en ce début d'année 1991.

Etre "**positif**", se démarquer résolument des râleurs, des pessimistes permanents, des perdants. Ne pas avoir peur de faire front, d'aller à contre-courant et de convaincre par l'exemple. Faire preuve d'optimisme, identifier les bons points, les développer, les faire comprendre et admettre. On part de loin pensez-vous. Peut-être. Mais mon premier souhait pour cette nouvelle année, c'est d'être positif, avec vous, envers et contre tous, d'être positif douze mois et ensuite de faire le hilan.

"**Optimiste**". Une deuxième étape probablement plus difficile encore; lorsqu'on se retrouve tout seul face aux gens qui se plaignent, qui s'indignent sans faire le moindre effort pour remédier à leur situation, il faut des nerfs solides et un sang froid à toute épreuve pour ne pas sombrer dans la facilité ou l'indifférence.

"**Réaliste**". Face à la situation chez vous, dans votre région, dans le monde, peut-on se contenter du rôle de spectateur passif ? Si l'on réagit de manière "réaliste", la réponse est évidemment négative. Alors que faire ? La réponse vous appartient. En ce début d'année, j'avais envie de vous faire part de mes préoccupations et de susciter une réflexion individuelle constructive. Tout le monde parle des mêmes problèmes, mais personne ne fait rien. N'attendons donc pas sur les autres et agissons concrètement.

Au début de cet éditorial, après le titre, j'ai hésité à laisser la page blanche... et attendre les réactions ou susciter une réflexion.

Puis, pour être positif et optimiste, j'ai décidé de vous livrer ce message avec ses faiblesses et ses émotions dans le but de communiquer avec vous, pour briser la glace quotidienne, pour renforcer nos liens et notre confiance.

Utopiste, pensez-vous ? Non, réaliste, tout simplement...

Une nouvelle année pleine de complicité et d'amitié.

Pierre Gueissaz

P.S. A qui l'éditorial du prochain Pati-Info ?

UN POINT
C'EST TOUT

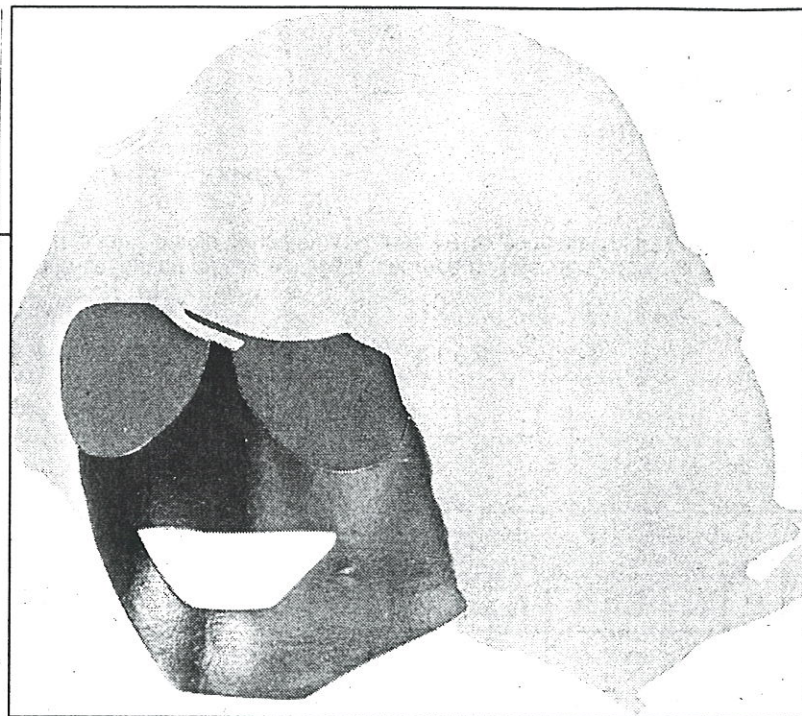
Par
Claude Langel



Vœux

TOUT le monde — ou presque — râle ferme contre les cartes de vœux que l'on reçoit et auxquelles il faut bien répondre quand on a été bien élevé. Les écolos poussent des cris: «Ah! tout ce papier gâché!» A quoi je répondrai que les cartes de vœux sont une goutte d'eau dans l'immense gaspillage général. Et qu'elles, du moins, sont porteuses, une fois l'an, de sentiments et non de salades, de patates ou de surgelés, comme la plupart des monstrueux emballages que nous jetons pêle-mêle à la poubelle. J'ajouterai que si les industries mettaient autant de soin à gérer leurs déchets que nous autres, pauvres petits particuliers, la terre serait en meilleur état!

Moi j'adore les cartes de vœux. Mea culpa: j'en envoie moins que je n'en reçois! J'ai rapporté d'Angleterre une bien jolie coutume: jusqu'au 6 janvier, fête des Rois, les cartes ornent le manteau de la cheminée, les étagères, le buffet, la bibliothèque et même le tableau pense-bête de la cuisine. Passé les Rois, je les enlève, je range les plus belles dans des boîtes et j'attends le moment de les trier et d'en faire Dieu sait quoi! Impossible de brûler, de déchirer ou de jeter ces messages, ces liens d'amitié qui se sont une fois



□ **SOURIRE ET SOLEIL**
Signés Kenzo.

encore tissés à travers le monde et le temps.

Les cartes sont autant de signes qui jalonnent des morceaux de vie. Il y a celles venues de l'Est, sur mauvais papier, attendrissantes d'illustrations mal imprimées. Sous l'affection qu'elles apportent, on lit l'angoisse, la fatigue incommensurable, l'usure, l'espoir qui persiste en s'amenuisant. Il y a celles des peintres, des sculpteurs, des poètes, des architectes, petits chefs-d'œuvre porteurs d'oxygène. Il y a celles des bons vivants qui célèbrent davantage l'an nouveau que la Nativité, avec trompettes, tambours, bandes dessinées et bulles pétillantes d'optimisme. Il y a celles qui portent l'empreinte des doigts de fée «maison»: photos, papiers collés, chérubins et tous les saints, enluminures, chants de Noël calligraphiés avec amour d'une plume trempée d'or.

Et puis il y a celles qui n'arriveront plus jamais. Leur absence laisse une place vacante sur la

cheminée. Leurs fidèles expéditeurs ont à leur tour été expédiés au ciel! C'est une bonne raison de penser à eux. Quant à moi, je farfouille dans mes boîtes pour retrouver une phrase, une image, un souvenir. Les jours d'après-Fêtes sont propices à cette nostalgique recherche.

Après ça, voici le 7 janvier, jour où l'on sent vraiment que l'an nouveau s'est installé, chassant le précédent à grands coups de torchon. On met le nez dans les rues. Elles si désertes auparavant sont bondées de gens affairés. Plus qu'affairés: en chasse! Le temps des soldes est arrivé. On gratte sur la «grat» de décembre et l'on déniche l'affaire du siècle: un tailleur griffé à deux cent septante francs ou des chaussures de grand bottier au prix d'une paire de charentaises. Le cœur heureux d'avoir fait des économies, on part d'un bon pied sur le sentier plein de roses et d'épines de 1991. En souhaitant qu'il y ait plus de roses que d'épines! Un point c'est tout.

A. P. A. R.

ASSOCIATION DES PATINOIRES ARTIFICIELLES ROMANDES

Réunion du Comité de Direction

Présences

Gino Croci, Saignelégier
Jean-René Schupbach, Monthey
Marc Zimmermann, Neuchâtel
Pierre Gueissaz, Lausanne-Malley

Excusé

François Chevillat, Moutier

* * *

Le Comité de Direction a tenu une séance le 15 novembre 1990, à Neuchâtel. Les points principaux à l'ordre du jour étaient les mandats 1990-91, le Pati-Info et les finances.

A) Les mandats 1990-91 sont en cours; ils sont les suivants :

1. Pati-Info (4 x année: juillet-octobre-décembre-mars)
2. Collaboration (calendriers romands, ligues inférieures) avec la LSHG
3. Adhésion des patinoires romandes
4. Organisation d'un cours de maîtres de glace
5. Achats en commun

B) Pati-Info : Lire Pati-Info No. 8 et répondre au sondage

C) Finances : Les finances de l'A.P.A.R. sont florissantes. Nous vous proposons une participation pour le voyage de Paris

D) Paris - Bercy en 1991 - Voir article dans Pati-Info No. 8

E) Adhésion des patinoires romandes :

Actuellement, 18 patinoires membres
Effort de recrutement à intensifier.

Des remerciements pour ces collègues du Comité de Direction pour leur disponibilité et leur implication pour notre association.

Pierre Gueissaz

WORK-SHOP DES DIRECTEURS A MOLESON

RESUME DES ROMANDS

Il ressort des deux groupes qu'une division en sous-organes de la SPAS est souhaitée afin d'être davantage présent dans le terrain (APAR); par contre un poste de secrétaire à plein temps n'est pas envisageable actuellement au vu des finances.

Les Directeurs romands demandent à la SPAS qu'il y ait davantage d'échanges entre les patinoires sur les problèmes d'énergies, achats en commun, exploitations estivales, automatisation etc... D'autre part, ceux-ci désirent que la SPAS fasse reconnaître le métier par l'OFIAMT afin d'avoir une grille de salaires autant pour les directeurs que pour les employés et de pouvoir établir ainsi une convention régissant les conditions de travail des employés professionnels.

INFORMATIONS EN VRACS

- Assemblée générale de la SPAS : **jeudi 6 ou jeudi 13 juin 91**
à KLOTEN
- Le cours de chef de glace pour la suisse romande est prévu **à fin août 91.**
- Sur la facture de la SPAS que vous recevez sont déjà comptés les droits d'auteurs "SWISA". Les patinoires ne doivent par conséquent plus rien payer à la SWISA, sauf en cas d'organisation de concerts.

Gino Croci



La patinoire en fête



Ruth Chevalier: trente ans de patinoire.



René Juillerat: un petit historique bien précis.



François Chevillat: et soudain le toit vint. (photos dd)

Trente ans, ça se fête. Même si la Société coopérative connaît quelques petits problèmes financiers. La société en question, c'est celle de la patinoire. Depuis trente ans, elle gère en effet la patinoire artificielle de Moutier. Mais bon. Fêter un bâtiment ou une installation, c'est bien gentil. Mais cela manque quelque peu de chaleur humaine. Alors, histoire de rendre la soirée encore plus belle, les organisateurs ont associé, logiquement, une personne à cette fête des installations. Cette personne, c'est Ruth Chevalier. Depuis trente ans, elle s'occupe de la buvette de la patinoire. Ruth est même devenue une institution à Moutier. Personne ne peut d'ailleurs rester de glace face à elle. Sans elle, la patinoire prévôtoise ne serait pas tout à fait ce qu'elle est actuellement.

Petit historique

Imaginer une patinoire artificielle à Moutier ne devait pas être si évident que cela par le passé. Certes, la Prévôté possédait déjà une surface de glace naturelle au Pré-Sainte-Catherine. Mais elle n'était pas toujours facile à utiliser. Dans un premier temps, il était même question de la déménager dans un secteur moins exposé au soleil, celui des Evalins. Restait encore à convaincre les ama-

teurs de glace de se déplacer jusqu'à cet endroit. Et puis, dans certaines têtes se mit à germer un projet un petit peu fou. Pourquoi ne pas construire une patinoire artificielle? En très peu de temps, un comité se formait avec à sa tête André Winkler. C'est ainsi qu'en 1957 la première commission d'étude était désignée et que le 14 décembre 1957 avait lieu l'assemblée constitutive de la société coopérative. Soixante personnes y prenaient part. Quelques mois plus tard, la souscription de parts sociales de 25 francs pouvait démarrer. En outre, le projet était plus précis. Il était devisé à 450 000 francs.

Ce n'est finalement que le 28 février 1960 que les travaux pouvaient débuter. Il fallait notamment bétonner une dalle construite sur pilotis. Et puis il fallait toujours trouver de l'argent. Fort heureusement, le 29 mai de cette même année, le corps électoral acceptait d'octroyer un crédit de 150 000 francs à la nouvelle société. C'est ainsi que le 3 décembre 1960, les installations étaient inaugurées.

Un toit maintenant

La société n'était pas encore au bout de ses peines. En 1966, des vestiaires étaient construits. Ils étaient complétés en 1975, en même temps qu'ils

étaient assortis de douches. Ce n'était pas encore terminé. Les gosses de Moutier se souviennent certainement d'avoir dû peller la neige pour pouvoir patiner. Le folklore allait peut-être en prendre un coup. Mais à Moutier, on se mettait à penser couverture. L'aventure commençait en 1972. En mai 1974, le corps électoral rejetait une demande de crédit de 800 000 francs pour dix-huit voix. L'année suivante, consulté à nouveau, il renvoyait le dossier pour sept malheureuses voix. N'empêche que personne ne se laissa décourager et que le 30 octobre 1976, le toit de la patinoire pouvait être inauguré.

Vendredi soir donc, les invités se sont souvenus des moments évoqués par René Juillerat et par François Chevillat. Et puis, il y a aussi les anecdotes. Dont celle-ci racontée par René Vogel. Lors de la constitution de la société de la patinoire, la décision était prise d'ouvrir un compte de chèques. A l'époque, il fallait avoir cinquante francs pour procéder à l'ouverture. Et même en procédant à une collecte autour de la table, pas moyen de dépasser la somme de 47 francs 80. Et puis, un gars remettait quelques francs, dépassant la somme fatidique d'un franc vingt. Résultat, la fine équipe passait quelques heures à se demander que faire de ce franc vingt supplémentaire. De quoi faire rire l'assistance et prendre conscience de l'état des finances de la société. Actuellement en effet, celle-ci ne possède pas les fameux 51 francs 20.

Mais bref. D'un souvenir à l'autre, au travers d'un délicieux banquet, la soirée est passée bien vite. Mais ce que l'on retiendra à coup sûr, c'est le sourire de Ruth Chevalier. Car c'est bien elle qui était l'héroïne de la soirée de vendredi. Après trente ans de buvette, elle le méritait bien.

Dominique Dumas



Activité débordante

C'est Nicolas Dumont, conseiller municipal, qui fonctionnait comme président de la soirée et qui salua tout particulièrement un membre fondateur, René Juillerat, un des pionniers du hockey en Prévôté, Jean-Pierre Jabas, président d'honneur du HC Moutier ainsi que le président du club, Georges Rebetez et la vice-présidente du Club des patineurs de Moutier, Rose-Marie Studer.

Calendrier des activités

Le chef planing,
Roland Mérillat,

Comptes acceptés

Commentés par le trésorier Claude Humair,

Les rapports

M. Jean Baumann,

Des chiffres

Dans les recettes, le patinage public a rapporté 17 673 fr., la publicité 35 887 fr., les subventions communales 102 500 fr. (80 000 fr. ordinaires et 22 500 fr. pour le patinage scolaire). Les locations aux clubs de hockey et au Club des patineurs de Moutier sont de l'ordre de 65 000 fr.

Démissions regrettées

En fin d'assemblée, les personnes présentes apprirent avec un peu de regret la démission de cinq des six membres de l'équipe de l'administration, MM. Chevillat, Baumann, Lusa, Lanz et Humair, seul M. Mérillat acceptant de briguer un nouveau mandat.



Les dévoués administrateurs • Debout de gauche à droite: Claude Humair, caissier; Walter Lanz, président et Jean Baumann, responsable bâtiment. Assis: Roland Mérillat, caissier; Alain Lusa, publicité et Francis Chevillat, secrétaire général. (mp)

A.P.A.R.

Association des Patinoires Artificielles Romandes

LISTE DES PATINOIRES AFFILIEES

1. Centre de Loisirs des Franches-Montagnes
2. Patinoire des Lovières, Tramelan
3. Centre Sportif de l'Ancien-Stand, Sion
4. Patinoires du Littoral, Neuchâtel
5. Patinoire d'Y Coor, Montana
6. Sté Coopérative, Patinoire de la Prévôtoise, Moutier
7. Centre Intercommunal de Glace de Malley, Prilly
8. Sté Coopérative de la Patinoire d'Yverdon
9. Stade des Congrès, Bienne
10. Patinoires de Montchoisi et de la Pontaise, Lausanne
11. Patinoire Communale de St-Léonard, Fribourg
12. Patinoire d'Erguel, St-Imier
13. Patinoire des MÊlêzes, La Chaux-de-Fonds
14. Patinoire d'Ajoie, Porrentruy
15. Patinoire couverte et halle polyvalente, Monthey
16. Patinoire du Centre Sportif de Bois-Carré, Meyrin
17. Patinoire du Bugnon, Les Ponts-de-Martel
18. Patinoire Municipale de Martigny

Prilly, le 11 janvier 1991
PG/mac

Gérer le temps

fonction des objectifs qu'il s'est fixés que le cadre consacrerait plus ou moins de temps à sa vie professionnelle. Aucun ne travaille moins de 40 heures; un tiers, plus de 60 heures; 5%, 70 heures et plus par semaine. Ils ont tous, à des degrés divers, rompu l'équilibre famille/profession parce qu'ils veulent diriger plutôt qu'être dirigés. Ils ont choisi d'utiliser (beaucoup de) leur temps en fonction de cet arbitrage personnel. Le «temps libre» qui leur reste, parce que limité, semble être d'une qualité plus grande. Ils tiennent à le vivre intensément. «N'est-il pas plus riche de jouer une heure avec ses enfants que de passer trois heures avec eux devant la télévision?», commente l'un d'eux.

Pour les humains en général, gérer le temps, compte tenu des multiples contraintes (rares sont ceux qui peuvent décider souverainement de leur emploi du temps), implique le respect de trois principes:

- 1) définir un objectif concret, c'est-à-dire faire un choix parmi plusieurs options;
- 2) s'assurer que l'objectif est réalisable;
- 3) entreprendre à cet effet une action mesurable («si je prends le train, je gagne vingt minutes»).

Revenons au dirigeant: pour lui, gagner du temps dans son travail quotidien signifie planifier soigneusement, savoir dire «non» aux autres et à soi-même, et surtout (savoir) déléguer correctement à une personne motivée qui prenne des initiatives sans pour autant devenir indispensable, donc dangereuse...

Les étudiants HEC de Liège ont cherché à cerner les principaux «voleurs de temps» dont les cadres ont parfaitement conscience mais qu'ils sont souvent incapables de maîtriser. En voici une liste non exhaustive: excès d'imprévu, excès d'affaires urgentes, incapacité d'établir des priorités, «réunio-

nite», perfectionnisme, activisme, recours insuffisant aux «esclaves mécaniques» (il faudrait ajouter: électro-mécaniques), manque de concentration.

Au fond, vous expliquerez les psychologues, maîtriser son temps revient à maîtriser son énergie. Pour eux, nous fonctionnons selon cinq dimensions: la dimension physique (exercice, alimentation), psycho-affective (maîtrise des émotions), cognitive (capacité de se connaître et de connaître son environnement), relationnelle (aptitude à communiquer) et spirituelle (idéologies, religions). Si ces cinq dimensions sont harmonisées, il y a «congruence» d'où résultera (peut-être) une meilleure utilisation du potentiel personnel, donc une plus grande efficacité dans la gestion du «capital-temps».

* Henri Schwamm est professeur d'économie à l'Institut universitaire d'études européennes, Genève.

Repères
Henri Schwamm *



EN ce début d'année 1991, nous sommes sans doute nombreux à nous poser la question: qu'ai-je fait de mon temps en 1990? Pourquoi le temps passe-t-il si vite?

Aurions-nous moins de temps que les générations qui nous ont précédés? Qu'est-ce qui explique d'ailleurs que la meilleure utilisation possible du temps préoccupe à ce point nos contemporains qu'ils consacrent un peu partout d'innombrables colloques et recherches au sujet? S'agit-il d'une simple manifestation de mode qui aura la vie éphémère ou cela correspond-il à un besoin, voire à une angoisse de l'homme moderne? Un groupe d'étudiants de l'Ecole des hautes

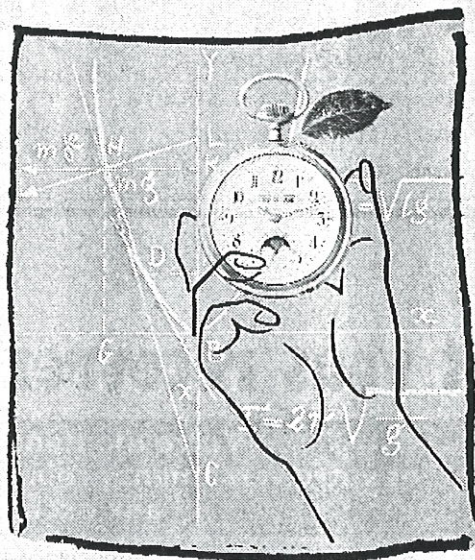
études commerciales (HEC) de Liège a fait dernièrement une enquête auprès d'un échantillon représentatif de cadres et dirigeants d'entreprises belges pour savoir comment ils géraient leur temps.

N'est-ce pas mieux?

Je vous livre ici quelques-uns des résultats significatifs.

Il est clair d'emblée que la gestion du temps est une question éminemment personnelle. C'est en

1291 L'HOMME ET
LE TEMPS
1991 EN SUISSE



LE MOMENT DE SE POSER LA QUESTION
Qu'ai-je fait de mon temps en 1990?

A. P. A. R.

ASSOCIATION DES PATINOIRES ARTIFICIELLES ROMANDES

Liste des Patinoires Romandes

non membres de l'A.P.A.R.

1. Patinoire Artificielle de Leysin
2. Patinoire Artificielle du Communal, Le Locle
3. Patinoire Artificielle de Morges
4. Patinoire Artificielle de Sierre
5. Patinoire Artificielle de Villars-s.Ollon
6. Patinoire Artificielle de la Vallée de Joux
7. Patinoire Artificielle de Champéry
8. Patinoire Artificielle de Château-d'Oex
9. Patinoire Artificielle de Fleurier
10. Centre Sportif de Verbier

Prilly, le 11 janvier 1991
PG/mac